

**Bulgarie - Relations bilatérales -  
Union européenne - Déclaration  
conjointe de M. Emmanuel Macron,  
président de la République, et de M.  
Roumen Radev, président de la  
République bulgare - Propos de M.  
Macron**

(Paris, 06 décembre 2017)

Mesdames et Messieurs, bonjour.

Je souhaitais vous dire combien j'ai été heureux à nouveau après ce déplacement que j'ai fait fin août à Varna de recevoir le président Radev ici à Paris pour pouvoir parler à la fois de la relation bilatérale entre nos deux pays mais également de l'agenda européen que nous souhaitons développer ensemble quelques semaines avant la présidence de l'Union européenne que la Bulgarie va prendre.

Je veux redire combien j'ai apprécié le déplacement fait en août dernier à Varna et combien j'ai pu moi-même apprécié la forte coopération durant les dernières semaines et les derniers mois avec la Bulgarie. Ensemble nous avons pu faire avancer un agenda d'une Europe qui progresse avec un soutien clair de la Bulgarie sur le vote pour changer la directive sur les travailleurs détachés et je remercie à nouveau la Bulgarie pour son soutien en la matière et avec un fort soutien à l'égard de plusieurs des propositions que la France a pu faire et que j'ai pu faire lors du discours de la Sorbonne.

Sur le plan de la relation bilatérale nous souhaitons l'un et l'autre développer davantage notre relation sur trois points. En matière de défense, nous avons en effet des perspectives de coopération renforcée sur lesquelles nous allons continuer le travail en commun pour avoir des résultats concrets. En matière de coopération économique nous souhaitons l'un et l'autre que les investissements croisés puissent s'accroître dans les prochains mois. Et en matière d'éducation et d'enseignement supérieur nous souhaitons également avoir des résultats concrets avant mi-2018 en particulier pour la formation des hauts fonctionnaires non seulement bulgares mais de toute la région.

Sur ces trois volets-là je souhaite que la relation bilatérale puisse atteindre une intensité plus forte. Nous avons déjà depuis le mois d'août dernier eu plusieurs contacts et nos entreprises ont eu plusieurs contacts pour avancer dans le cadre des perspectives que nous avons fixées, il faut maintenant que nous ayons des résultats concrets et annoncés avant l'été prochain.

Sur ce qui relève de l'agenda européen, là aussi, nous allons avoir un Conseil en décembre qui sera important non seulement pour parler du Brexit et faire un point d'étape sur les mandats à venir mais également pour évoquer des sujets extrêmement importants que pour ma part j'avais

placé dans le cadre du discours de la Sorbonne. En effet, j'attends beaucoup des conclusions de décembre pour fixer un cap en matière d'éducation ou de culture mais également en matière de coopération militaire. À ce titre, je veux remercier la Bulgarie qui a rejoint l'initiative de coopération structurée permanente en la matière.

Je pense qu'il est essentiel dans les prochains mois sous la présidence bulgare que nous puissions obtenir des avancées concrètes en matière de coopération à 27 pour notre enseignement supérieur, notre culture, avec les avancées concrètes que nous devons trouver pour des universités européennes. J'attends beaucoup de la présidence bulgare aussi pour que sur le plan des migrations comme sur le plan de la défense nous puissions construire les instruments concrets des annonces qui seront faites en décembre. Je crois que pour les six mois à venir c'est un objectif très important des avancées qui seront conduites.

Voilà, Mesdames et Messieurs, ce que je souhaitais ici rappeler en redisant combien pour moi la Bulgarie est un partenaire important dans notre politique européenne, combien nous soutenons les efforts qui ont été faits justement par la Bulgarie ces derniers mois et combien au-delà des décisions récentes et des soutiens récents je veux dire que nous serons aux côtés de la présidence à venir de la Bulgarie au sein de l'Union européenne.

Je remercie à nouveau le président pour sa venue et je me réjouis que mercredi à Saint-Dizier qui est une base que je connais bien il ait l'occasion de tester l'excellence française et de donner une traduction si je puis dire physique à notre convergence militaire puisqu'il aura l'occasion de voler sur un Rafale français depuis la base de Saint-Dizier. C'était un engagement que j'avais pris, je suis très heureux qu'il puisse être au rendez-vous de ce vol.

(Déclaration du président bulgare)

Merci beaucoup. Merci, Mesdames et Messieurs. Merci beaucoup !./.

(Source : site Internet de la présidence de la République)